

## LA PERSONNE ET L'ŒUVRE DE JÉSUS-CHRIST

(Deuxième partie)

La question essentielle est : « *Que pensez-vous du Christ... ?* » (Mt 22.42)

L'Écriture utilise de nombreuses illustrations, paraboles, métaphores, symboles ou images particulièrement suggestives pour nous aider à saisir la richesse de notre expérience spirituelle.

Il s'agit pour nous de comprendre le **sens** et la **signification** de cette œuvre accomplie en nous par Jésus-Christ.

### L'ŒUVRE DE JESUS-CHRIST ACCOMPLIE POUR NOUS

D'après les Écritures, nous sommes en quelque sorte *transportés* en réalité :

1) Dans le **sanctuaire** où se déroule le rituel de propitiation qui découle de l'expiation.

**Note** : Le pécheur est devant Dieu comme un débiteur à qui l'on remet sa dette (Lu 7.41-43)

2) Sur une **place de marché** où s'opèrent les transactions qui aboutissent au rachat et à la libération d'un esclave.

**Note** : Le pécheur est devant Dieu comme l'esclave qui reçoit la liberté, la rançon ayant été versée (1Ti 2.5-6)

3) Dans une **salle d'audience** d'un tribunal de justice chargé de justifier un prévenu.

**Note** : Le pécheur se tient devant Dieu comme accusé et est déclaré juste par Jésus-Christ qui est notre justice (Ro 3.24-26 ; 1 Co 1.30)

4) Dans une **famille** qui découvre les bienfaits de la réconciliation. Désormais il n'est plus considéré comme un étranger mais il est adopté légalement.

**Note** : Le pécheur est devant Dieu comme l'ennemi avec qui la paix est signée (Ro 5.10). Dans l'adoption (en relation avec la réconciliation), le pécheur pardonné reçoit la dignité de fils (Ro 1.5)

(Adapté de *Le triomphe du crucifié*, E.Sauer, p.91)

C'est au travers de ces **quatre illustrations**, toutes prises dans le domaine juridique, que l'apôtre Paul va nous révéler la réalité de la *substitution*, Jésus-Christ étant lui-même le substitut.

**Note** : Ces deux mots « *substitut* » et « *substitution* » seront examinés plus loin.

Car, si Dieu en Jésus-Christ son Fils unique n'était pas mort sur la croix à notre place, et ressuscité d'entre les morts, il ne saurait être question ni d'*expiation*, ni de *propitiation*, ni de *rédemption*, ni de *justification*, ni de *réconciliation*, ni d'*adoption* liée à la *réconciliation*.

Toutes ces notions ont leur signification dans la **mort volontaire de Jésus** sur la croix et dans sa **résurrection** d'entre les morts.

**Note** : Selon les Écritures, il existe de nombreux mots clés associés à l'idée *du salut* accompli par la Personne de Jésus-Christ et de son œuvre. Nous allons préciser le vocabulaire biblique utilisé fréquemment dans le Nouveau Testament (*issus de l'Ancien Testament*).

## SIGNIFICATION DE L'EXPIATION

### Comment l'être humain coupable peut-il être pardonné ?

Dans le Nouveau testament, le mot grec *hilasmos* est employé par rapport à *Christ*, la victime expiatoire (Ro 3.25 ; 1Jn 2.2 ; 4.10)

Littéralement, *Christ est le moyen de propitiation.*

**Note :** En effet, le mot *propitiatoire* appartient au vocabulaire de l'Ancien Testament, mot hébreu *kapporeth* qui désigne le couvercle de l'arche de l'alliance (Le 16.14-19). Le mot hébreu *kâphar* signifie *couvrir ou couverture* et garde tout son sens étymologique. D'après Ro 3.25 (bible à la Colombe) : «...pour ceux qui auraient la foi comme moyen d'expiation... ».

Pour bien comprendre ce que représente l'expiation, il est nécessaire de se placer dans **trois perspectives** essentielles :

- 1) *En Jésus-Christ, nous sommes en relation avec le vrai Dieu.* La réconciliation de l'homme avec Dieu est possible parce que Dieu intervient lui-même par son Fils Jésus-Christ (1Jn 5.20).

**Note :** D'après la transcription d'Alfred Kuen Parole vivante, le texte de 1Jn 2.2 : « *Ne fut-il pas lui-même la victime qui nous vaut la faveur de Dieu en expiant nos péchés - pas seulement les nôtres, mais aussi ceux du monde entier* ».

En effet, Jésus-Christ est la victime offerte en sacrifice pour satisfaire les exigences de la justice divine déjà contenues dans la loi de Moïse (selon les ch 4 et 5)

- 2) *En Jésus-Christ, nous avons affaire à un Homme véritable.* il est entièrement Dieu, et il est tout aussi entièrement un Homme, c'est-à-dire qu'Il est le réconciliateur, l'intermédiaire entre Dieu et les hommes (2Co 5.18-19)

- 3) *Il s'agit aussi de réaliser que Jésus-Christ vrai Dieu et vrai Homme est UN.* Il est Dieu-Homme, littéralement, Dieu le seul engendré (Jn 1.18 ; 1Ti 3.16 ; 1Jn 5.20)

**Note :** Il nous faut accepter humblement ce témoignage des Ecritures pour comprendre le caractère unique du sacrifice expiatoire de Jésus-Christ. Nous pouvons simplement dire que sa mort expiatoire, propitiatoire et substitutive est en quelque sorte le jugement de Dieu sur le péché de l'homme où le juge lui-même a été jugé.

N'oublions pas que l'expiation en elle-même ne procure pas la grâce, mais découle directement de la grâce (selon Tit 2.11 ; Heb 2.9)

## SIGNIFICATION DE LA PROPITIATION

### Comment la colère de Dieu peut-elle être apaisée ?

Pour répondre à cette question, dans le Nouveau Testament, le mot *propitiatoire* est traduit du grec *hilastérion* qui signifie *ce qui expie, rend propice, favorable, apaiser, ou encore le don qui assure la propitiation.*

En effet, la *propitiation* est directement liée à l'expiation.

**Note :** Le Christ est représenté par le mot grec *hileos* qui signifie *instrument de propitiation* (Ro 3.25). D'après la traduction d'Alfred Kuen, Parole vivante, verset 25 : « *Dieu l'a destiné d'avance à prendre sur lui la punition que méritaient nos péchés. En mourant sur sa croix sanglante, Jésus était la victime offerte pour nous en sacrifice qui nous purifie et nous rend la faveur divine...* ».

Voyons aussi quelles sont les **raisons de la propitiation :**

- 1) **Sa nécessité** (Heb 2.17). *La propitiation est mise en valeur par Jésus dans la parabole du pharisien et du publicain (Lu 18.13-14). C'est Dieu qui a pris l'initiative de la propitiation par pure grâce. Cette œuvre divine est à mettre en relation avec le pardon des péchés. D'après ces deux textes désignés ci-dessus, c'est le verbe hilaskomai qui est employé, « sois apaisé ou propice » envers moi qui suis un pécheur.*

**Note :** Ainsi, s'il s'agit de Dieu, le mot approprié est celui de *propitiation*. S'il s'agit de l'homme, c'est le mot *expiation* qui convient.

- 2) **Son but** (1Th 5.9). *Dieu a donné libre cours à son amour pour apaiser sa juste colère en la subissant à cause du péché. Son Fils Jésus-Christ a pris notre place et il est mort pour nous (Ro 5.8).*

- 3) **Son résultat** (Ro 3.25 ; Heb 9.5). *D'après ces deux textes, la mort de Jésus est à la fois une expiation et une propitiation.*

**Note :** C'est l'adjectif grec *hilasterion* qui est employé en relation avec ces deux textes désignés ci-dessus. Effectivement, pour résumer cet ensemble sur *la propitiation*, nous pouvons simplement dire que *le péché est expié par Jésus-Christ, et Dieu est satisfait*. En vérité, *la propitiation* n'a pas apaisé la colère de Dieu à l'égard du péché, mais elle est conforme à la justice d'un Dieu saint. En même temps Dieu accorde la justification à celui qui a la foi en Jésus-Christ son Fils (Ro 3.28).

## SIGNIFICATION DE LA REDEMPTION

### Comment être libéré de l'esclavage du péché ?

Dans le Nouveau Testament, le mot grec *apolutrosis* signifie rédemption, étymologiquement rachat ou délivrance par le paiement d'un prix (Eph 1.7 ; 1Pi 1.18-19)

**Note :** La rédemption est définie par trois mots grecs essentiels :

- 1) *agorázō* signifie **acheter un objet au marché**. L'homme est considéré ici comme un esclave vendu au péché (Ro 6.20). Cependant, il est susceptible d'être racheté au prix du sang versé par *Jésus-Christ le Rédempteur* (1Co 6.20 ; 7.23).
- 2) *exagorázō* signifie **acheter et emmener un objet hors du marché**, c'est-à-dire, en vue de le soustraire à toute nouvelle transaction (Ga 3.13 ; 4.4-5). Ces deux textes soulignent l'aspect définitif de *la rédemption*. *L'action du rachat au moyen d'une rançon s'appelle la rédemption, et celui qui rachetait est le rédempteur*. Cf Ru 4.9-10. D'après ces deux versets, sous l'Ancienne Alliance, le rédempteur (appelé le *goël* en hébreu) avait le droit de rachat, le devoir et la volonté d'en assumer la responsabilité. Christ est à la fois le Rédempteur. Cf Esa 59.20, et notre Rédemption (Ro 3.24).
- 3) *lútrōō* signifie **détacher, rendre libre** (Tit 2.14). Il s'agit littéralement du rachat, d'avoir été racheté, faire rédemption, ou encore la délivrance ou la libération d'un esclave (1Co 1.30). Ainsi, *la rédemption* s'opère en vertu de l'efficacité de Christ et de la puissance de Dieu (1Co 1.18, 24 ; Col 1.13-14). *Jésus-Christ a payé notre rançon au prix le plus grand qui puisse exister*. Il nous a fait grâce pour toutes nos offenses.

(Selon les Notes de C.I.Scofield, Bible Second révisée)

## SIGNIFICATION DE LA JUSTIFICATION

D'après le Nouveau Testament, *la justification* peut être définie comme l'acte juridique de Dieu qui en toute justice déclare juste et traite comme juste celui qui croit en Jésus-Christ.

**Note :** Il existe plusieurs mots grecs en relation avec *la justification*. Par exemple, le mot grec *dikaioō* signifie *justifier*, déclarer juste, puis le mot grec *dikaíosúnē* signifie *justice*, et enfin le mot grec *dikaíos* signifie *juste*.

Voyons quelles sont **les raisons de la justification** :

- 1) **Sa nécessité** (Job 25.4 ; Ro 3.20). Il est absolument impossible à l'homme pécheur de s'y soustraire ou de trouver un subterfuge pour la remplacer.
- 2) **Son fondement** (Ro 5.9). Etant justifiés par le sang de Jésus, nous obtenons le pardon de nos péchés (Ro 3.25 ; 1Jn 2.2) *La justification s'obtient uniquement par la foi sans les œuvres* (Ro 3.30 ; 4.5 ; Ga 2.16).

**Note** : Ces textes sont suffisamment éloquents pour nous prouver que le salut de l'être humain ne s'obtient que par la foi en Jésus-Christ le seul Sauveur (Eph 2.8-9)

- 3) **Sa source** (Ro 3.24). Etant justifiés par la grâce de Jésus, nous sommes réconciliés avec Dieu par Jésus-Christ son Fils (2Co 5.18) *La justification provient de la grâce, et elle est accordée par grâce* (Ro 3.24 ; Tit 3.7).
- 4) **Son moyen** (Ro 3.28). Etant justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur (Ro 5.1)
- 5) **Ses conséquences** (Ga 2.16). Etant justifiés en Christ, nous sommes UN en Christ (Ga 3.28), et nous jouissons d'une pleine communion avec lui (1Co 1.9).

*La justification est un acte juridique unique (Ro 5.1) par lequel Dieu (en vertu de Christ par lequel le pécheur pardonné est uni par la foi) déclare simultanément le **pécheur grâcié**, (libre de toute poursuite de la loi) et rétabli dans la grâce (Ro 5.20-21).*

## ***SIGNIFICATION DE LA RECONCILIATION***

La véritable signification de *la réconciliation* est de **remettre d'accord**. D'après le Nouveau Testament, le mot grec *alasso* ou *allasein* signifie *changer l'inimitié en amitié*. Les hostilités envers Dieu sont désormais terminées (Eph 2.14-16 ; Col 1.20-21).

En effet, *la réconciliation* obtenue par Christ au prix de sa mort sur la croix concerne non seulement l'humanité pécheresse, mais touche aussi l'univers entier (devenu hostile à Dieu, par suite de la révolte de Satan).

*Cf Ro 8.20-22 ; Eph 1.10*

Voyons quelques **aspects de la réconciliation** :

- 1) Dieu s'est réconcilié avec le monde par Jésus-Christ (2Co 5.18-19). La véritable *réconciliation* que le Christ opère est *réconciliation* des hommes avec Dieu et *réconciliation* des hommes entre eux. *Cf Mt 5.24*
- 2) L'homme à son tour doit nécessairement *se réconcilier avec Dieu par Jésus-Christ* (2Co 5.20). Cela signifie que c'est Dieu qui est l'auteur de *la réconciliation*, et c'est son Fils Jésus-Christ qui en est l'agent. Enfin, les croyants sont les heureux bénéficiaires et les ambassadeurs pour Christ.

**Note** : Aspect chronologique de la réconciliation :

- après la désobéissance de l'homme et de la femme à l'égard du commandement de Dieu de Ge 2.17, Dieu ainsi que l'homme et la femme se sont détournés l'un de l'autre (Esa 53.3).
- à la croix, Dieu par Jésus-Christ s'est tourné vers l'être humain pour le réconcilier avec lui-même (Ro 5.10-11).
- à la conversion de l'homme envers Dieu, *suite à sa repentance et à la foi en Jésus*, il se tourne vers Dieu pour être sauvé (Eph 2.8).

## **SIGNIFICATION DE LA SUBSTITUTION**

**Comment peut-on avoir la certitude de la vie éternelle ?**

A cette question primordiale pour chaque être humain, l'Évangile nous donne la réponse  
(Jn 5.24, 25, 29, 39-40 ; 6.47, etc.)

**Note** : Le mot juridique *la substitution* est une expression qui ne se trouve pas dans nos différentes traductions bibliques. Cependant, elle est sous-entendue et signifie *remplacement ou encore mettre à la place de...*  
Le verset Marc 10.45 se traduit littéralement ainsi « ...en rançon **pour** plusieurs (beaucoup) ». Dans le Nouveau testament, la préposition *pour* est désignée en grec par les notions suivantes : *hyper* qui signifie *au nom de ou pour*, puis ensuite par *anti* qui signifie *au lieu de ou à la place de* (Esa 53.5-6, 10, 12 ; 2Co 5.21 ; Ga 3.13)

Cela signifie que **Christ a accepté volontairement** d'assumer la responsabilité de nos péchés en *se substituant* à notre place.

Nous pouvons dire que la valeur de *la substitution* dépend entièrement de l'identité du *substitut*.

En vérité, *la substitution* est l'essence même de la *propitiation*, de la *rédemption*, de la *justification* et de la *réconciliation*.  
Elle est au cœur même de *l'expiation*.

## **SIGNIFICATION DE L'IMPUTATION**

D'après le Nouveau Testament, le mot grec *logizomai* signifie *mettre au compte d'un autre*  
(Ps 32.2 ; Ro 4.3-11, 22-24)

**Note** : Exemples : Abraham (Jas 2.23). Paul écrivant à Philémon au sujet d'Onésime (Phm v 17-18).

Ces deux versets illustrent parfaitement le principe de *l'imputation*.

Ainsi, Christ s'est chargé de nos péchés **une fois pour toutes** (Heb 7.26-27).

Celui qui a la foi en Jésus-Christ n'a plus son compte débiteur à cause du péché.

Désormais son compte est créditeur par la grâce de Christ.

En vérité, si Jésus est devenu le seul Sauveur de tous les hommes, c'est parce qu'il est à la fois Dieu et Homme en réunissant dans sa Personne

*le devoir* (... il faut aussi que le Fils de l'homme soi élevé...)

et le *pouvoir* (... j'ai le pouvoir de la donner et j'ai le pouvoir de la reprendre ...)

(Jn 3.14-15 ; 10.18)

## **CONCLUSION**

Tous ces mots du vocabulaire biblique que nous venons d'évoquer sont tous en rapport avec la Personne et l'œuvre de Jésus-Christ grâce à **sa mort volontaire** et à **sa résurrection d'entre les morts** (Ro 4.25)